

Trimestriel n° 449 • 100^{ème} année

Troisième trimestre 2023

LE LIEN



PB-PP B-1/2599
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bulletin de l'Église Protestante de Bruxelles - Musée • Chapelle Royale
Chapelle - Rue du Musée, 2 - Administration : Coudenberg, 5 - 1000 Bruxelles

N° d'agrément
P 912.113



Éditorial

Chers lecteurs et lectrices du Lien,

C'est avec une immense joie et une profonde gratitude que nous vous présentons ce numéro spécial du trimestriel Le Lien, qui célèbre son centenaire. Depuis un siècle, cette publication a été le reflet de la vie et de la vitalité de notre Église protestante du Musée, à Bruxelles. Elle a su tisser des liens solides entre ses membres, les générations passées, présentes et futures, et avec la communauté plus large qui nous entoure.

À travers ces pages, nous vous invitons à un voyage dans le temps, à la découverte des articles qui ont marqué notre histoire et qui ont contribué à façonner l'identité de notre église. Ces articles, soigneusement sélectionnés, représentent des moments clés, des réflexions profondes et des témoignages inspirants qui ont guidé notre chemin de foi au fil des décennies.

En revisitant ces écrits, nous sommes confrontés à la réalité de notre parcours, avec ses hauts et ses bas, ses victoires et ses défis. Ils nous rappellent que notre église a toujours été un lieu d'échange, de dialogue et d'ouverture, où chacun est encouragé à exprimer sa voix et à participer activement à la construction d'une communauté plus forte et plus solidaire.

Nous rendons hommage aux nombreuses plumes qui ont contribué au Lien au fil du temps, aux rédacteurs et rédactrices qui ont partagé leur passion, leur savoir et leur expérience. Leur dévouement et leur engagement inébranlable ont permis à ce trimestriel de traverser les époques, de s'adapter aux évolutions de notre société et de continuer à nourrir notre réflexion spirituelle.

En regardant vers l'avenir, nous nous réjouissons de voir le Lien continuer à grandir et à évoluer. Les défis de notre époque sont nombreux, et notre rôle en tant que communauté de croyants est de rester ancrés dans nos valeurs fondamentales tout en cherchant à répondre aux besoins changeants de ceux qui nous entourent. Que le Lien soit un espace où les voix diverses se rencontrent, où les idées se confrontent dans le respect mutuel, et où l'amour et la compassion guident nos actions.

Enfin, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers vous, chers lecteurs et lectrices du Lien. Votre fidélité et votre soutien au cours de ces cent années ont été une source d'inspiration et de motivation pour nous tous. Que ce numéro anniversaire soit une occasion de célébrer notre histoire commune et de renforcer les liens qui nous unissent en tant que membres d'une même famille spirituelle.

Nous vous souhaitons une lecture enrichissante et vous invitons à continuer ce voyage avec nous, à travers les pages qui nous relient depuis un siècle.

L'équipe de rédaction



Tourisme protestant à Bruxelles

L'été est une période propice aux promenades touristiques.

Dans le cadre de la 100e année de parution du Lien, voici la reprise d'un article paru en 1979, dans le n° 272.

Itinéraire

En sortant de la Gare Centrale, traverser le Carrefour de l'Europe, suivre la rue de la Putterie, tourner à droite, rue de La Madeleine. En face de l'église (Arrêt, commentaires).

Continuer la rue de La Madeleine, tourner la deuxième rue à gauche : rue de la Colline, qui aboutit à la Grand-Place (Arrêt, commentaires).

Traverser sous le proche de l'Hôtel de Ville, rue de l'Amigo (Arrêt, commentaires).

Suivre la rue de l'Amigo à droite, puis à gauche la rue du Marché au Chardon et la rue du Midi, au coin de la rue du Lombard (Arrêt, commentaires).

Remonter la rue du Lombard jusqu'à la place Saint-Jean à droite, poursuivre par la place de la Vieille Halle aux Blés, à gauche la rue de l'Escalier, traverser le boulevard de l'Empereur : la Steenpoorte (Arrêt, commentaires).

À droite de celle-ci, monter la rue de Rollebeek, traverser la place du Grand Sablon (Arrêt, commentaires).

Longer l'église du Sablon, traverser la rue de la Régence : square du Petit Sablon (Arrêt, commentaires).

Derrière le square, à gauche suivre la rue des Petits Carmes, sur le mur des mess des officiers, plaque du banquet des Gueux, placée assez haut (Arrêt, commentaires).

Continuer la rue des Petits Carmes, à gauche au coin de la rue de Namur (Arrêt, commentaires sur la rue de Bréderode).

Descendre la rue de Namur, traverser la place Royale, descendre la Montagne de la Cour, à gauche le Temple du Musée (Arrêt, commentaires).

Descendre les escaliers à gauche, sous les arcades, la chapelle de Nassau (Arrêt, commentaires).

Continuer à descendre les escaliers, retour à la Gare Centrale.

Commentaires

1. L'Église de La Madeleine

Pendant la république calviniste, de 1577 à 1585, les églises de la ville, même la cathédrale Saint-Michel, furent converties en temples et les cultes s'y célébraient en flamand. Les Bruxellois francophones avaient la jouissance de la chapelle de Nassau, puis de l'église de La Madeleine et ce troupeau était conduit par les pasteurs artésiens Luc Trelcat et Jacques de la Grève dit Sergent.

2. La Grand-Place



Vitrail de Louis Rivier (1885-1963) représentant les premiers martyrs de la Réforme, commandé par la Société royale d'histoire du protestantisme belge en 1923, donné à la ville de Bruxelles qui l'a mis en dépôt au temple protestant de Tournai

Elle a eu le « triste honneur » de voir l'exécution des deux premiers martyrs de la Réforme et des deux plus célèbres victimes du Conseil des Troubles.

Le 1er juillet 1523, deux moines augustins, l'ordre de Luther, du couvent d'Anvers, Henri Voes et Jean van Esschen, sont brûlés vifs. Ils furent amenés deux fois sur la Grand-Place : le matin afin d'être ecclésiastiquement dégradés et livrés au bras séculier, l'après-midi afin d'être réduits en cendres.

Pendant que les flammes montaient, l'un d'eux s'écria : « Il me semble voir des roses répandues », et l'ont dit que c'est pour cela que Luther adopta comme emblème la rose. Il composa à la mémoire de ces martyrs un de ces plus beaux chorals :

*Entonnons un nouveau cantique
Que le Seigneur Dieu nous soit en aide
Pour chanter ce qu'il a fait
À son honneur et à sa gloire.
À Bruxelles dans les Pays-Bas,
Il a révélé sa puissance merveilleuse
Chez deux jeunes gens qu'il avait
Richement parés de ses dons.*

Pendant plus de cinquante ans, les exécutions de protestants allaient se succéder, surtout pendant le régime de terreur institué par le duc d'Albe et son Conseil des Troubles. Le 5 juin 1568 eut lieu la décapitation de Lamoral comte d'Egmont et de Philippe de Montmorency comte de Hornes. Pour leur dernière nuit, ils furent logés, le premier à la Maison du Roi, face à l'Hôtel de Ville, et le second dans la quatrième maison à droite de la Maison du Roi, demeure appelée « l'Ange ». Une chronique de l'époque se termine ainsi : « Les têtes desquels furent plantées sur deux grands poteaux haut élevés et y demeurèrent environ six heures. Au près du corps mort du comte d'Egmont furent mis deux cierges ardents à cause qu'il se reconnût et mourût catholiquement. Mais à l'autre qui mourût autrement, on ne lui fit pas un tel honneur ».

En 1577, Bruxelles devient une république calviniste, les Gueux sont à l'Hôtel de Ville. C'est alors que le fils du comte d'Egmont tente de reprendre la ville pour le compte du roi d'Espagne. Sa tentative se termine lamentablement à la Grand-Place. « Le peuple lui montrait la place où son père, onze ans auparavant, par un même jour de sa dite entreprise, avait eu la tête tranchée par les Espagnols, desquels il tenait parti ; avec mille autres reproches, voire jusqu'à lui dire que, si on dépavait un caillou ou deux, il y verrait encore le sang de son père ».

3. *La rue de l'Amigo*

Derrière l'hôtel de vielle se trouve la rue de l'Amigo, elle rappelle la prison qui s'y trouvait, et qu'au XVI^e siècle on appelait par dérision « l'Amigo ». De nombreux réformés y furent incarcérés en attendant d'être conduits au supplice, d'autres y furent étranglés dans des culs de basse-fosse, peu parvinrent à en sortir libres, comme ce traducteur du Nouveau Testament en espagnol, Jacques de Enzinas, qui se réfugia à Wittemberg, où il écrivit ses mémoires relatant sa vie à l'Amigo.

4. *La rue du Lombard*

Au n° 11, se trouvait autrefois la banque de Chrétien-Guillaume Rahlenbeck, membre du consistoire de 1807 à 1849. C'est dans ses salons que se réunit, les 22 et 23 avril 1839, la session constitutive du Synode de l'Union des Églises protestantes évangéliques du Royaume de la Belgique, qui reçut sanction royale le 18 mai 1839.

5. *La Steenpoorte*

Vestige de la première enceinte de Bruxelles, elle servit longtemps de prison. Le « troisième » martyr de la Réforme, le prieur Lambert Thoren y fut

enfermé. Il avait échappé au bûcher du 1^{er} juillet 1523 et resta en prison, condamné à la réclusion perpétuelle. Il continuait toutefois son action réformatrice, recevant de nombreuses visites de bourgeois de Bruxelles et de marchands d'Anvers. Martin Luther lui adressa une lettre le 19 janvier 1524, lui donnant des nouvelles des frères qui avaient pu se réfugier en Allemagne. Il mourut en prison, probablement empoisonné, et fut enterré le 15 septembre 1528 sous la potence de Flotsenberg (actuellement place de l'Altitude Cent à Forest).

6. *Le Grand Sablon*

Au XVI^e siècle, les exécutions de réformés n'avaient pas toutes lieu à la Grand-Place. Souvent on exécutait en dehors des portes de la ville, ou sur d'autres places, comme au Treurenberg, ou à l'endroit où se dresse actuellement le Palais de Justice. La place du Grand Sablon, appelée alors le Marché aux Chevaux, fut le lieu d'une exécution spectaculaire et massive. Le 1^{er} juin 1568, dix-neuf gentilshommes qui avaient signé la requête du Compromis des Nobles furent décapités. Le lendemain, deux autres gentilshommes, le bailli d'Enghien et le pasteur calviniste Cornélis Nij subirent le même sort.

7. *Le Petit Sablon*

En 1879, la statue des comtes d'Egmont et de Hornes qui ornaient la Grand-Place fut transférée au Petit Sablon, et quelques années plus tard dix statues en hémicycle représentant des personnages du XVI^e siècle furent érigées. Parmi celles-ci nous noterons les protestants suivants : Guillaume de Nassau, le Taciturne, l'âme de la résistance à l'oppression ; Henri de Bréderode, le « Grand Gueux », un des formateurs du Compromis des Nobles ; le botaniste et médecin Rembert Dodonée, un des créateurs de l'anatomie pathologique ; le géographe



Gérard Mercator, qui a donné son nom à un système de projection employé dans les cartes marines ; le peintre Bernard van Orley, qui fut condamné pour hérésie dès 1527 ; l'auteur du premier atlas, Abraham Ortelius, qui appartenait à cette société secrète connue sous le nom de « La Famille de la Charité » ; en enfin Philippe de Marnix de Sainte-Aldegonde, militaire et poète, théologien et pédagogue, polémiste et patriote. « Voyez-le tel que l'a dressé une si entière noblesse, le sculpteur Paul de Vigne : empilés à ses

pieds, de lourds in-folios surmontés d'un casque, armes intellectuelles et armes matérielles ; et entre ses mains confiantes, grande ouverte, l'arme spirituelle, la Bible qui inspire, console et commande ».

8. *La rue des Petits Carmes*

Derrière le square du Petit Sablon s'élève le palais d'Egmont, construction du XVIII^e siècle par le prince d'Arenberg sur le site de l'hôtel renaissance construit par Lamoral comte d'Egmont.

À côté du palais d'Egmont s'élève la caserne Prince Albert sur l'emplacement de l'hôtel de Culembourg. C'est là que retentit pour la première fois le cri de guerre des protestants belges « Vive les Gueux ! » C'est dans cet hôtel que fut dressé par une douzaine de nobles, après une prière faite par le pasteur François Junius ou Du Jon, la célèbre requête qui allait être signée par plus de mille nobles et présentée par 300 d'entre eux à la gouvernante Marguerite de Parme. Le 5 avril 1566, ils s'étaient rendus en cortège de l'hôtel de Culembourg au palais de la gouvernante. C'est au cours de la remise de la requête qu'un conseiller de Marguerite lui aurait dit : « Rassurez-vous, Madame, ce ne sont que des gueux ! »

Le 8 avril (et non le 6 comme le porte par erreur la plaque) eut lieu un grand banquet. Au cours de celui-ci, Henri de Bréderode révéla les paroles injurieuses, puis se passant au cou une besace de mendiant, il but dans une écuelle de bois et s'écria : « J'ai bu à la bonne grâce des Gueux. Vive les Gueux ! »



Une inscription, assez haut placée sur le mur de la caserne, porte le texte suivant : *Ici s'élevait au XVI^e siècle l'hôtel de Culembourg où se tint le 6 avril 1566 le Banquet des Gueux. Le Conseil des Troubles le fit raser en 1568 pour flétrir les défenseurs de la liberté de conscience. Afin d'honorer leur mémoire, le Conseil communal a décrété le placement de cette pierre commémorative. 1844.*

Sur cette plaque se trouvent également les emblèmes des Gueux : le croissant, l'écuelle et la besace, ainsi que

les mains jointes. Autour se lisent trois de leurs devises : *Plutôt Turc que Papiste (Liever Turx dan Pausch)*, *Jusques à porter la besace*, et *La liberté plus chère que la vie (Libertas Vita Carior)*.

C'est le 28 mai 1568 que le duc d'Albe fit raser l'hôtel de Culembourg, répandre symboliquement du sel sur son emplacement et élever une colonne expiatoire, portant l'inscription suivante : « Sous le règne de Philippe II, roi très catholique d'Espagne, don Ferdinand Alavrez de Tolède, duc d'Albe, gouverneur des Pays-Bas, a fait raser la maison qui a été en cette place, à cause des conspirations qu'on y a faites contre l'Église catholique romaine et contre Sa Majesté, l'an 1568 ».

9. *La rue de Bréderode*

Elle s'appelait autrefois la rue Verte. Un groupe de dissidents de l'Église de Bruxelles-Musée avait fait appel en 1834 au pasteur Philippe Boucher qui loua dans cette rue un local, « vis-à-vis de la grille du palais (royal) au fond de la cour », ancien bâtiment du jeu de paume. En 1836, Boucher alla en Amérique récolter de l'argent pour construire un temple et c'est pendant son absence que se produisit une scission. À son retour, il fit construire le temple de l'Observatoire. Celui-ci fut rasé en 1974 pour faire place au Temple du Botanique.

10. *Chapelle Royale ou Temple du Musée*

En 1804, l'empereur Napoléon octroya aux protestants bruxellois la chapelle de la Cour, édifiée sur ordre de Charles de Lorraine en 1760 par Faulte et reproduisant celle du palais de Versailles. Le roi Léopold I^{er} y assistait au culte avec sa suite, et les pasteurs C.H. Vent et F.W. Becker étaient ses chapelains. Ce dernier assista le roi lors de ses derniers moments et présida aux funérailles du souverain.

11. *Chapelle de Nassau*

Cette chapelle qui a suscité bien des émotions depuis quelques années a été maintenue sur son site et englobée des bâtiments de l'Albertine. Elle est le dernier vestige du palais de Nassau. Dürer y séjourna en 1520, écrivit sur son journal : « Cette maison est située à une grande hauteur. De son sommet, on jouit de la plus belle vue que l'on puisse admirer, et je ne crois pas qu'il y ait une pareille dans toute l'Allemagne ». En 1544, Guillaume le Taciturne en hérita et des cultes en français furent célébrés dans cette chapelle.

Un regard en sens... inverse

Bernard Locoge

Eh oui, tu l'auras compris, lecteur, lectrice : cet article n'a pas été écrit par l'un des rédacteurs du Lien, mais par une I.A., une Intelligence Artificielle, Chat GPT pour ne pas le nommer. À moins de considérer Chat GPT comme faisant partie dorénavant de l'équipe de rédaction !

Tout dépend donc de la question de départ et de la masse de données qu'il a pu ingurgiter. Et comme je doute que dans sa (gigantesque) mémoire, il y ait le moindre article concret du Lien (faudrait lui poser la question !), il nous a brodé un petit texte gentil sur la base de notre demande : *Mets-toi dans la peau d'un rédacteur d'articles. Écris un éditorial pour le prochain numéro du trimestriel de l'Église protestante du Musée, à Bruxelles, qui fête ses 100 ans. À l'occasion du prochain numéro, nous mettrons en avant des articles écrits pendant ces 100 dernières années.*

« Et voilà pourquoi votre fille est muette » !

Ces modèles de langage, comme Chat GPT, comprennent la syntaxe d'une phrase, mais pas la signification sémantique des mots. Ils sont basés sur des modèles prédictifs (deviner quel sera le prochain mot), sans comprendre les mécanismes causaux mis en jeu.

Pour reprendre cette boutade de Marvin Minsky, « Il n'existe aucun ordinateur conscient de ce qu'il est en train de faire, mais la plupart du temps, nous non plus ».

Mais je ressors de la lecture de cet article avec un léger malaise. Il y a quelque chose selon moi de plus inquiétant. Si nous réfléchissons au but poursuivi par cette I.A., outre répondre à notre demande initiale (ce qu'elle a fort bien fait), à travers son discours si consensuel, il y a comme des procédés, oui, osons le mot, de manipulation. Elle nous a gentiment servi ce que nous voulions entendre. Pas une fois, elle n'essaie de nous faire réfléchir quant à l'adéquation de nos objectifs avec la réalité de terrain : les articles du Lien correspondent-ils à l'attente de ses lecteurs ? Et est-ce leur mission ? Faut-il réorienter notre perspective ? Dans quel sens ? Quelle est la pertinence de notre trimestre ? Quelles évolutions peut-on déceler ? Quel est notre projet pour les années à venir ?

Tout son langage est poli, léché, flatteur et nous conforte dans notre projet de « continuer ce voyage » ... voudrait prétendre le contraire ? Mais quelles sont ces valeurs « ? Sans doute celles évoquées plus haut, au troisième paragraphe, « un lieu de dialogue, d'échange et d'ouverture » ? Valeurs spécifiquement « protestantes » ? Ou avant tout humanistes ? Est-ce vraiment le message porté par les articles du Lien et par les prédications des pasteurs du Musée : nous ancrer dans des valeurs ? Et celui de Jésus de Nazareth ? Quand on veut diluer son message, rien de mieux que de parler des « valeurs protestantes ». Mais, à relire plusieurs épisodes des Évangiles (dont le fameux sermon sur la montagne), Jésus n'était sans doute pas un « bon » protestant !

* répondre aux besoins changeants de ceux qui nous entourent ». Encore une de ces phrases du même acabit, qui veut tout dire, donc ne rien dire.

Je me, tu n'y as vu que du feu ... Sauf que moi j'ai un petit avantage : j'étais averti ! Averti de quoi ?

Relis attentivement l'édito de ce Lien en page 2. À première vue, ce texte paraît particulièrement réussi. Le style est soigné, le vocabulaire recherché, les idées claires. Il est bien charpenté, il évoque tour à tour le passé, « tous ces articles qui ont marqué notre histoire », l'avenir « voir le Lien continuer à grandir et à évoluer » et enfin le présent « une occasion de célébrer notre histoire commune » sur un ton très lyrique, presque dithyrambique. Bref, on se sent conforté dans notre identité protestante, « l'identité de notre Église », reconforté par tous ces « articles qui ont marqué notre histoire », transporté vers « ce voyage » que l'auteur nous invite à continuer avec lui. Mais de quel voyage s'agit-il ?

À y regarder de plus près, ne trouves-tu pas que les phrases en sont trop bien léchées, le vocabulaire presque précieux, le style sirupeux, le ton grandiloquent, les idées fort banales, le contenu plutôt inconsistant, bref le tout terriblement consensuel ? Impossible d'amener la moindre objection ou contradiction au niveau des idées ... Tout cela est d'une fadeur ... pas très évangélique ... ni même libérale !

Preions les exemples les plus significatifs à mes yeux (troisième et cinquième paragraphes) :

* « En révisitant ces écrits » ... que l'auteur ne semble pas connaître, puisqu'il ne donne aucun détail précis sur leurs contenus et qu'il égrène une série de généralités.

* « Voir le Lien continuer à grandir et à évoluer » : Grandir, de quelle manière ? Plus de pages, plus de textes, plus de collaborateurs, plus de lecteurs ... ? Et d'ailleurs, peut-on dire que Le Lien « grandit » ? Des idées fort abstraites, sans lien avec le réel.

* « Les défis de notre époque sont nombreux ... » : Quels sont ces défis ? En quoi sont-ils différents de ceux des époques antérieures ? C'est une phrase « bateau » qui n'a pas de contenu, puisque le même constat aurait pu être le même sous la plume de ... Jules César ou de n'importe quel d'autre !

* « rester ancrés dans nos valeurs fondamentales ... » : La tarte à la crème ! Si assertif et consensuel ... Qui voudrait prétendre le contraire ? Mais quelles sont ces valeurs « ? Sans doute celles évoquées plus haut, au troisième paragraphe, « un lieu de dialogue, d'échange et d'ouverture » ? Valeurs spécifiquement « protestantes » ? Ou avant tout humanistes ? Est-ce vraiment le message porté par les articles du Lien et par les prédications des pasteurs du Musée : nous ancrer dans des valeurs ? Et celui de Jésus de Nazareth ? Quand on veut diluer son message, rien de mieux que de parler des « valeurs protestantes ». Mais, à relire plusieurs épisodes des Évangiles (dont le fameux sermon sur la montagne), Jésus n'était sans doute pas un « bon » protestant !

À VOS AGENDAS...À VOS AGENDAS...À VOS AGENDAS...À VOS AGENDAS...À VOS AGENDAS...

CULTES : Les cultes ont lieu tous les dimanches et jours de fêtes à 10h30

café après culte : 02/07 - 06/08 - 03/09

sainte-cène : 09/07 - 13/08 - 10/09

ACTIVITÉS JEUNESSE :

Catéchisme (de 10h30 à 14h15), **École du dimanche** (de 10h30 à 14h), **Grains de Bible** (de 10h30 à 11h30) : 10/09.

ÉTUDES BIBLIQUES : Les études bibliques reprendront en octobre.

ASSEMBLÉE DE DISTRICT : 16/09

**Culte de rentrée paroissiale
&
reprise des activités jeunesse
le 10 septembre**

Le 8 octobre

à la chapelle

10h30 : **culte commun** au district

14h : **Pièce de théâtre** écrite et mise en scène par **Barnard Locoge**



Église protestante de Bruxelles-Musée

1^{er} juillet • 2023

14h00 Promenade protestante

Jacqueline Charade vous emmène sur les traces de la Réforme à Bruxelles
Point de départ : Place du Musée 2 • durée estimée 1,5h
Inscription : secretariat@eglisedumusée.be



18h00 Concert

chanter ensemble • la musique d'église comme traditions vécues
Ökumenischer Posaunenchor • Gregorianischola • Ökumenische Kantorei



RUE DU MUSÉE 2 • 1000 BRUXELLES
L'ENTRÉE EST LIBRE • VOTRE DON SERVIRA À COUVRIR LES FRAIS

Bien Joué !

Après-midi jeux de société
Dimanche 3 septembre à 13.00



Église Protestante de Rixensart

Rue Haute 26A à Rixensart

Pour les jeunes de 16 à 30 ans

En collaboration avec les églises du Musée (Bruxelles),
du Botanique (Bruxelles) et de Clabecq.



Programme

13:00 - Pizzas

14:00 - Jeux de société

17:00 - Fin de l'activité

Inscriptions :

mathias.boutet@spj.be

ACTES PASTORAUX

Baptêmes

Laure Lallemand (02/04), Louis-César Guégan de Changy (09/04), Georges Sickinghe (23/04), Alexandre Chemin (28/05), Julien Suhami (18/06)

Confirmations

Amélie Sidaner & Iris Foster

Bénédictions de mariage

Céline Gautier et Sébastien Maes (24/06)
Lucienne Berchel et Robert Carvais (25/06)

**ÉGLISE PROTESTANTE
DE BRUXELLES — MUSÉE**

 Administration : Coudenberg, 5
B — 1000 Bruxelles

SECRETARIAT

Sur rendez-vous auprès des pasteurs

ou

 secretariat@eglisedumusee.be
TEL : 02-213 49 40

DIACONAT

 M^{me} Gersende Adan
M. Yvon Choul
M^{me} Geneviève de Beaufort
M^{me} Laurence Flachon, pasteure
M^{me} Ella van den Hove,
M. Bruneau Joussellin, pasteur
M^{me} Hélène Moulen
M^{me} Géraldine Nzeusseu, modé-
ratrice
M. Luc Payfa
Mme Anne Richard
Mme Christiane Specht
M. José Vincent

CCP Diaconat :

IBAN BE45 3630 7445 2489

SWIFT BBRU BE BB

Le Lien — Éditrice responsable : M^{me} Laurence Flachon, Avenue des Capucines 27, 1030 Bruxelles.
Église Protestante de Bruxelles-Musée : Chapelle – Rue du Musée, 2 / Administration – Coudenberg, 5 – B – 1000 Bruxelles
Impression : Imprimobourse.

© Illustrations : Couverture & pages 3, 4 & 5 : Bruneau Joussellin (Couverture : les comtes d'Egmont et de Hornes, Petit Sablon à Bruxelles ; p.4 : Philippe de Marnix, Petit Sablon à Bruxelles ; p.5 : Plaque commémorative du Banquet des Gueux, Rue des Petits Carmes à Bruxelles)

 3^{ème} Trimestre 2023

n° 449

 100^{ème} année

**PASTEURE
Laurence FLACHON**

 02-213 49 41 / 0479-20 36 91
pasteure.lf@eglisedumusee.be

**PASTEUR
Bruneau JOUSSELLIN**

 02-213 49 43 / 0478 29 66 10
pasteur.bj@eglisedumusee.be

CONSISTOIRE

 M. Christophe Beruck, trésorier
M^{me} Laurence Flachon, pasteure
M. Benoit Ivars
M. Bruneau Joussellin, pasteur
M^{me} Virgine Laurens
M^{me} Géraldine Nzeusseu
M^{me} Anne Richard, modératrice
M^{me} Arielle Rouby
M. José Vincent

Vous désirez recevoir Le Lien ?

 Nous vous le faisons parvenir bien volontiers gratuitement ...
et acceptons avec gratitude tout don volontaire de votre part au numéro
de compte suivant :
Les œuvres de l'Église du Musée :

IBAN BE67 0000 0880 6687
BIC BPOTBEB1

avec la mention « Le Lien ».

 Afin de réduire les coûts d'envoi et de respecter l'environnement, merci
de bien vouloir nous indiquer si vous acceptez de recevoir le Lien
uniquement par mail. Contactez le secrétariat ou visitez notre site à
l'adresse suivante : www.eglisedumusee.be
**COMITÉ DE RÉDACTION
DU LIEN**

 M^{me} Misha Deschreider
M^{me} Laurence Flachon, pasteure
M. Bruneau Joussellin, pasteur
M. Pierre Laffont
M. Bernard Locoge

ORGANISTE

 M^{me} Yuko WATAYA

watayayuko@aol.jp

ARCHIVES

 M^{me} Johanna JOUÉ

Consultation sur demande

BIBLIOTHÈQUE

Accessible sur demande.


**MONT DES ARTS
KUNSTBERG**
**Église Protestante de Bruxelles — Musée
Coudenberg, 5 — B — 1000 Bruxelles**

**N° d'agrément
P 912 113**